

inée est dans  
nôtres, et que  
e lorsqu'ils le  
ne fausse poli-  
ien faire sous  
aps est venu,  
otre avenir, si  
seil, si nous  
et sur les con-  
ette ancienne  
anglaise, soit  
éricain.

e pressent, et  
ncore fermer  
èlent le tra-  
pour détacher  
donc attendre  
retiré succes-  
ontréal, bien-  
x, ait repassé  
à voir le peu  
politiques la  
s les autres ;  
moment où la  
Washington,  
t intelligente  
ués du sort  
ld.

commission  
acdonald, est  
s de ses bril-  
les exigences  
t des préten-  
dans le vain  
s à sa suite.

751

Quel rôle bien différent il y aurait joué si, au lieu de lui confier une mission inutile, nous lui avions donné le mandat de poser devant la Haute Commission la question canadienne ; si nous l'avions autorisé, prévenant l'action menaçante des Etats-Unis et les secrets désirs de l'Angleterre, à demander à cette réunion de diplomates, de rechercher, en même temps que le règlement des difficultés existantes, une solution pour notre avenir ? Pourquoi, par exemple, revêtu de nos pleins pouvoirs, n'aurait-il pas pris l'initiative d'un projet ayant pour but de faire céder le Canada aux Etats-Unis comme compensation des réclamations de l'*Alabama*, en stipulant pour nous une exemption complète des charges créées par la guerre civile ? Nous n'avons pas participé à cette guerre et il ne serait que juste que le Canada, entré après coup dans l'Union Américaine, n'en supportât pas le fardeau. Un habile négociateur, sachant profiter des circonstances, sachant mettre à profit les dispositions des deux gouvernements qui sont en présence, obtiendrait certainement cette concession si importante pour nous, qui ferait disparaître la dernière objection que soulève l'annexion. Ce serait, du reste, faire injure à un grand peuple comme le peuple américain, que de supposer qu'il ne se montrerait pas généreux à notre égard, qu'il ne nous ferait pas les conditions financières les plus larges. Ce serait lui faire injure que de supposer qu'il voudrait faire peser sur nous la dette contractée pour sauver sa propre unité, lorsque l'annexion du Canada à son territoire n'augmenterait en rien ses charges, lui apporterait un accroissement considérable et un bénéfice réel.